

Daniel Koch, le médecin que le Covid-19 a transformé en star nationale, part à la retraite

# Le virus en a fait notre compagnon

« PHILIPPE CASTELLA

**Portrait** » Quel destin incroyable que celui de Daniel Koch! Ce fonctionnaire grisouille s'apprêtait, en début d'année, à faire ses cartons pour partir à la retraite à fin avril, lorsqu'une bestiole ronde dotée d'étranges pics a débarqué. Chef de la Division des maladies transmissibles à l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), il a hérité d'un titre long comme un jour de confinement, avec le côté effrayant inclus, qui fait que vous vous seriez vite détournés si par malheur vous l'aviez croisé à un cocktail ou à un dîner de famille...

Le Covid-19 a fait de Daniel Koch une star nationale. Et même plus que cela, un compagnon de confinement, venant distiller avec un calme inébranlable ses recommandations dans votre salon, par télévision interposée, chaque après-midi ou presque.

## S'habituer à être reconnu

Comment lui-même a-t-il vécu cette période? «C'était très surprenant avec des effets assez imprévisibles, confie-t-il. Il faut s'habituer à être reconnu tout à coup partout. Mais cela s'est révélé plus agréable que gênant, car la grande majorité des réactions que j'ai reçues étaient très positives.»

L'empathie qu'a suscitée le Dr Koch est d'ailleurs assez incroyable, quand on pense qu'il venait expliquer aux grands-parents de ne plus embrasser leurs petits-enfants, aux jeunes d'arrêter leurs agapes et à tout le monde de rester chez soi. Avec son faciès émacié, on l'aurait volontiers imaginé dans le rôle d'un croque-mort chez Lucky Luke, avec son double mètre... pour nous montrer la distance à respecter. Le ministre Alain Berset et lui resteront aussi comme les deux chauves qui nous ont privés de coiffeur pendant deux mois, nous contraignant à couper l'image lors des innombrables et interminables séances de vidéoconférence que



Daniel Koch a même inspiré des artistes, comme le sculpteur uranais Peter Bissig. Keystone

nous avons subies, pour cacher notre tête hirsute ou notre coloration de moins en moins unie. Tous deux en ont souri d'ailleurs de ce paradoxe, avec leur humour pince-sans-rire.

## Anniversaire laborieux

Et pourtant, on s'y est tous attaché ou presque, à ce grand échelas, comme à une image pieuse apte à calmer nos angoisses. Au point que, lorsque Alain Berset lui a rendu un vibrant hommage avant-hier pour son départ à la retraite repoussé à aujourd'hui, signal d'une crise en grande partie vaincue, on avait presque la larme à l'œil. Le Fribourgeois a salué ses connaissances scientifiques, sa capacité à vulgariser, sa modestie face à ce virus méconnu, son calme et son très subtil humour. L'élégant socialiste l'a aussi félicité pour son effort vestimentaire, «Mister Virus» ayant arboré à chacune des quasi quotidiennes conférences de presse une autre cravate.

**«Je n'étais pas tout seul. C'est un travail d'équipe»**

Daniel Koch

Alain Berset s'est souvenu du jour où ce précieux collaborateur a fêté ses 65 ans, un dimanche du mois d'avril, qu'ils ont passé ensemble... à rédiger une modification de l'ordonnance servant à lutter contre ce satané virus. Cette histoire ressemble à un roman, tant elle paraît irréaliste, à l'image des deux derniers mois que nous venons tous de vivre.

## Le calme pour masque

Une question nous taraude à propos de ce personnage romanesque: son calme imperturbable n'est-il qu'un masque de protection contre le virus? Lui arrive-t-il de s'énerver? «Oui, confesse-t-il, ça m'arrive. Il n'est

d'ailleurs pas toujours facile de travailler avec moi.» Et de reconnaître que ce calme était stratégique: «Dans une situation de crise comme celle-là, cela fait partie de la communication. Elle doit être claire mais aussi calme.»

Comment a-t-il géré tout le stress et la lourdeur de la responsabilité, avec tant de décisions capitales à prendre face à une épidémie porteuse de tant d'inconnues? «Je n'étais pas tout seul. C'est un travail d'équipe, tempère-t-il. Et c'est ma profession. Quand on occupe une telle fonction, on peut s'attendre à devoir affronter un jour une telle épidémie. Si on ne peut pas supporter cette responsabilité, il ne faut pas faire ce travail.»

## La passion du canicross

Il faut dire que Daniel Koch ne sort pas seulement d'un obscur bureau de l'administration fédérale. Ce Biennois ayant grandi dans le Haut-Valais a une formation de médecin et a travaillé comme gynécologue. Il s'est ensuite engagé en tant que coordinateur médical au sein de la Croix-Rouge, ce qui l'a amené sur le terrain au Sierra Leone, en Ouganda, en Afrique du Sud et au Pérou. Entré à l'OFSP en 2002, il a été intégré peu après au groupe de travail sur le SRAS, puis à celui sur la grippe aviaire.

De l'expérience, il en a donc à revendre, mais qui aurait pu lui prédire un tel destin, juste avant de partir à la retraite? Et que va-t-il en faire justement de tout ce temps libre qui l'attend désormais? «Je vais me reposer un peu, admet-il, et faire plus de sport.» Son profil longiligne est un indice: Daniel Koch a attrapé le virus de la course à pied. C'est un adepte de marathon, mais aussi de canicross, discipline qui consiste à courir en forêt avec un chien relié par une laisse à la taille. Il va aussi retrouver la joie de serrer contre lui son petit-fils âgé de six mois. Car cette souffrance de la séparation qu'il a imposée à tous les grands-parents, il l'a expérimentée lui-même. »

## La Poste bien notée

**Service universel** » La population a pu accéder de manière appropriée aux services de paiement offerts par la Poste dans toutes les régions du pays en 2019. Le géant jaune remplit ainsi son mandat de service universel.

Dans tous les cantons, 90% au moins de la population a pu accéder en 20 minutes au plus, à pied ou en transport public, à un office de poste où les paiements en espèces sont possibles, indiquait hier l'Office fédéral de la communication (OFCOM) après avoir examiné le rapport annuel de La Poste. Le pourcentage grimpe même à 97,8% au niveau national.

Appenzell Rhodes-Extérieures affiche le moins bon résultat à 93,4% et Bâle-Ville le meilleur avec un score maximal. Genève fait partie des bons élèves (99,7%) et le Valais (94,7%) des trois pires. La couverture dans les cantons de Fribourg, Vaud, Neuchâtel et du Jura évolue quant à elle entre 96,4% et 98,5%. Le géant jaune remplit ainsi son mandat de service universel, malgré l'introduction de prescriptions plus sévères début 2019. La Poste remplit aussi son mandat vis-à-vis des personnes handicapées. » **ATS**

## RESTAURANTS

### OUI POUR LES DONNÉES

Le préposé fédéral à la protection des données et à la transparence Adrian Lobsiger a accordé son feu vert à l'obligation faite aux bars et restaurants, dès le 6 juin, de recueillir les données de clients. Le contact d'une seule personne par table de plus de quatre convives sera noté. **ATS**

## AVS ET AI

### PLUS DE BÉNÉFICIAIRES

En 2019, le nombre de bénéficiaires de rentes vieillesse a augmenté de 1,7% pour s'établir à 2 403 800 personnes. Le nombre de personnes ayant touché des prestations de l'assurance-invalidité a également légèrement augmenté, passant de 433 000 à 438 000. **ATS**

## Président accusé

**Religion** » Une démission dans l'Exécutif de l'Eglise évangélique réformée révèle l'existence d'une plainte.

La démission suspecte de Sabine Brändlin, l'un des sept membres de l'Exécutif de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), révèle l'existence d'une plainte traitée au sein du Conseil et dirigée contre son président Gottfried Locher. Ce dernier, déjà largement critiqué pour des propos sexistes et déplacés par le passé, a démissionné le 27 mai 2020.

Alors que le communiqué de presse de l'institution ne mentionnait même pas le nom du membre démissionnaire, la pasteur avait quant à elle invoqué «des raisons privées» ainsi que des «divergences insurmontables».

Le sujet de ces désaccords est en effet aujourd'hui connu et celui-ci a directement trait à un dossier délicat traité actuellement au sein de l'exécutif. «Nous savons qu'une plainte a été dépo-

sée au Conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), et que celle-ci concerne le domaine des «violations des frontières», confirme la pasteur zurichoise Rita Famos, au nom des douze théologiens signataires d'une lettre ouverte adressée à l'Exécutif de l'EERS, réclamant l'ouverture d'une enquête indépendante.

**Le terme choisi fait référence** à la nouvelle stratégie de prévention développée au sein de l'EERS dans le domaine de «la violation des limites et abus sexuels». De plus, selon les révélations du *Tages-Anzeiger* du 19 mai, la personne accusée d'avoir eu un comportement déplacé ne serait autre que le président de l'Eglise évangélique réformée de Suisse, Gottfried Locher. «Des accusations sont lancées au sein de l'Eglise selon lesquelles celui-ci aurait outrepassé les limites dans le cadre d'une relation professionnelle.» » **PROTESTINFO/CATH.CH**

## Appel à l'aide

**Coronavirus** » Le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge revoit ses besoins largement à la hausse pour faire face à la pandémie sur le long terme. Il a appelé hier à Genève à 3,1 milliards de francs. Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) mais aussi la Fédération internationale des sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) souhaitent à la fois étendre leur aide d'urgence et l'assistance face aux conséquences économiques à plus long terme. Il y a deux mois, les mêmes acteurs avaient demandé 800 millions de francs. Dans les pays déjà confrontés à des situations vulnérables, une nouvelle crise est observée «avec davantage de pauvreté et d'insécurité alimentaire», relève le secrétaire général de la FICR Jagan Chapagain. » **ATS**